

II DIMANCHE DE CARÊME – 17 mars 2019

PENDANT QU'IL PRIAIT, L'ASPECT DE SON VISAGE DEVINT AUTRE - Commentaire de l'évangile par Alberto Maggi OSM
Luc 9, 28-36

Environ huit jours après avoir prononcé ces paroles, Jésus prit avec lui Pierre, Jean et Jacques, et il gravit la montagne pour prier. Pendant qu'il priait, l'aspect de son visage devint autre, et son vêtement devint d'une blancheur éblouissante. Voici que deux hommes s'entretenaient avec lui : c'étaient Moïse et Élie, apparus dans la gloire. Ils parlaient de son départ qui allait s'accomplir à Jérusalem. Pierre et ses compagnons étaient accablés de sommeil ; mais, restant éveillés, ils virent la gloire de Jésus, et les deux hommes à ses côtés. Ces derniers s'éloignaient de lui, quand Pierre dit à Jésus : « Maître, il est bon que nous soyons ici ! Faisons trois tentes : une pour toi, une pour Moïse, et une pour Élie. » Il ne savait pas ce qu'il disait. Pierre n'avait pas fini de parler, qu'une nuée survint et les couvrit de son ombre ; ils furent saisis de frayeur lorsqu'ils y pénétrèrent. Et, de la nuée, une voix se fit entendre : « Celui-ci est mon Fils, celui que j'ai choisi : écoutez-le ! » Et pendant que la voix se faisait entendre, il n'y avait plus que Jésus, seul. Les disciples gardèrent le silence et, en ces jours-là, ils ne rapportèrent à personne rien de ce qu'ils avaient vu.

Jésus a annoncé à ses disciples qu'à Jérusalem il sera mis à mort. Naturellement cela provoque des remontrances et une grande déception.

Voilà donc ce passage du chapitre 9 de l'évangéliste Luc, nous sommes au verset 28. La localisation, l'indication temporelle est importante. En effet l'évangéliste écrit « *Environ huit jours après avoir prononcé ces paroles* » c'est à dire, justement, les paroles de l'annonce de sa mort. Pourquoi le chiffre huit ? C'est typique de la part des évangélistes de ne jamais parler de la mort de Jésus sans l'accompagner d'une indication sur sa résurrection. Le huitième jour est justement celui de la résurrection. C'est ainsi que maintenant il montre quels sont les effets pour celui qui traverse la mort. Il n'y a pas de destruction, d'anéantissement mais une énergie plus grande encore.

« *Jésus prit avec lui Pierre..* » ce disciple est présenté avec son seul surnom négatif qui fait allusion à sa tête dure. « *Jésus prit avec lui Pierre, Jean et Jacques,* » ce sont les disciples les plus difficiles que Jésus prend toujours avec lui dans les moments les plus difficiles de sa vie. « *Et il gravit la montagne* » avec l'article défini parce que ce n'est pas n'importe quelle montagne, cependant cette montagne n'est pas nommée. L'évangéliste n'indique pas un lieu topographique, mais théologique. La montagne est le lieu de la sphère divine, de la condition divine.

« *Il gravit la montagne pour prier.* » Il est typique chez Luc de trouver Jésus en prière dans les moments importants. « *Pendant qu'il priait, l'aspect de son visage devint autre, et son vêtement devint d'une blancheur éblouissante.* » Il montre les effets de la mort annoncée au chapitre précédent. La mort ne précipite pas la personne dans les ténèbres mais l'entoure de lumière. La mort, comme nous l'avons dit ne détruit pas la personne mais libère toutes ses énergies d'amour et de vie.

« *Voici que..* » expression typique des évangélistes pour indiquer quelque chose d'inattendu, une surprise. « *Deux hommes s'entretenaient avec lui : c'étaient Moïse et Élie,* » Pourquoi Moïse et Élie ? Car c'étaient les deux personnages qui, dans l'ancien testament avaient parlé avec Dieu. Mais surtout, Moïse était le grand législateur et Élie le prophète zélé qui a fait pratiquer la loi de Moïse même avec la violence. « *Apparus dans la gloire. Ils parlaient de son départ..* » La parole traduite ici par 'départ' est en fait 'exode', c'est la caractéristique de cet évangéliste que d'employer le mot 'exode' pour indiquer la libération que Jésus est venu porter. « *.. L'exode qui allait s'accomplir à Jérusalem.* » À Jérusalem la ville sainte Jésus sera assassiné par les plus accrédités représentants de Dieu, l'institution religieuse.

Et ici l'évangéliste fait allusion à quelque chose d'incompréhensible pour nous : « *Pierre (de nouveau avec son surnom négatif) et ses compagnons..* » désormais ils ne sont plus compagnons de Jésus car ils suivent Pierre. « *Ils étaient accablés de sommeil* » Eh bien devant une telle révélation

l'évangéliste nous présente ces disciples accablés par le sommeil. Pourquoi ? Parce que le sommeil signifie incompréhension de la situation qui est en train de se dérouler.

« *Mais, restant éveillés, ils virent la gloire de Jésus, et les deux hommes à ses côtés. Ces derniers s'éloignaient de lui,* » et donc Moïse et Élie se séparent de Jésus « *Pierre..* » c'est la troisième fois que le surnom négatif est employé or le chiffre trois signifie la totalité, le définitif (forme de superlatif) Pierre reste on ne peut plus têtue, donc « *Pierre dit à Jésus : " Maître,* » le mot utilisé par l'évangéliste n'est pas 'maître' comme le dit la traduction mais 'chef', non pas quelqu'un qu'il faut écouter mais quelqu'un à qui il faut se soumettre et obéir, c'est l'idée que Pierre se fait de Jésus. « *Chef, il est bon que nous soyons ici ! Faisons trois tentes..* »

Pourquoi ces trois tentes ? Des trois plus importantes fêtes religieuses qui rythmaient la vie religieuse d'Israël : fête de Pâque, fête de Pentecôte, c'est la fête des Tentes qui était la plus importante. Elle était tellement importante qu'il n'était pas nécessaire d'en dire le nom, on l'appelait 'La fête'. Cette fête rappelait la libération de l'esclavage d'Égypte, et (encore aujourd'hui en Israël) on vivait pour une semaine sous des tentes ou cabanes. Eh bien la tradition disait que le messie serait arrivé lors de la fête des tentes. C'est en rappelant l'ancienne libération que la nouvelle se serait inaugurée. Donc le messie attendu, celui de la tradition, se serait manifesté pendant cette fête. Voilà pourquoi Pierre propose de faire trois tentes, il voudrait que Jésus se manifeste comme messie.

« *Faisons trois tentes : une pour toi, une pour Moïse, et une pour Élie.* » Quand on nome trois personnages, normalement le plus important se met au centre. Pour Pierre le plus important n'est pas Jésus mais Moïse le législateur. Et Jésus, comme Élie se trouvent à son côté, comme ceux qui font pratiquer cette loi. Pour Pierre, le plus important, c'est Moïse. Et l'évangéliste commente « *Il ne savait pas ce qu'il disait.* » Donc, Pierre n'a pas encore terminé de parler quand « *une nuée survint..* » la 'nuée' dans l'ancien testament est image de la présence active de Dieu « *.. et les couvrit de son ombre ; ils furent saisis de frayeur lorsqu'ils y pénétrèrent .* » Cette expérience de Dieu l'effraie. La première fois que Pierre se trouve devant Jésus (à la pêche miraculeuse) il lui demande de s'éloigner de lui car il est pécheur, et cette fois-ci qu'il fait l'expérience de Dieu, il en a peur. L'évangéliste nous fait comprendre combien une tradition religieuse, l'attachement à une idéologie religieuse peut faire obstacle à la compréhension du vrai Dieu.

« *Et, de la nuée, une voix se fit entendre : " Celui-ci est mon Fils..* » Fils ne veut pas dire seulement celui qui est né de son père mais aussi celui qui lui ressemble dans le comportement. Alors, Dieu dit qu'en Jésus il est là lui-même. « *Celui-ci est mon Fils, celui que j'ai choisi : écoutez-le !* » C'est un impératif, cela veut dire que c'est lui qu'il faut écouter. Et donc Moïse disparaît ainsi qu'Élie, celui qu'il faut écouter c'est Jésus et lui seul. Ceci est une indication précieuse que l'évangéliste donne à sa communauté. Celui qu'il faut écouter c'est Jésus, quant à Moïse et aux livres prophétiques, ils doivent être confrontés à l'enseignement de Jésus, ce qui est en syntonie on le retient si non cela ne pourra pas être considéré comme norme de comportement de la communauté chrétienne.

« *Et pendant que la voix se faisait entendre, il n'y avait plus que Jésus, seul. Les disciples gardèrent le silence..* » cette manière de faire silence est typique des ennemis de Jésus. « *Et, en ces jours-là, ils ne rapportèrent à personne rien de ce qu'ils avaient vu.* » Pourquoi ne disent-ils rien à personne ? Parce qu'ils ne sont pas d'accord, ils sont choqués. Eux ils veulent un Jésus selon la loi de Moïse et la violence zélée d'Élie, il n'arrivent pas à accepter Jésus sans Moïse et sans Élie. Alors les voilà en désaccord avec Jésus et ils se taisent.

Le cheminement de la communauté de Jésus, et de la compréhension de son message est encore loin.